

Pour personnaliser leur cuisine Ikea, Claire et Nicolas ont laqué les façades avec une peinture polyuréthane mate et dessiné les poignées et les piétements. Le plan de travail est en stratifié, avec un chaut en chêne teinté de la même couleur que les poignées des placards et que la table, dessinée par Nicolas. Chaise enfant en bois laqué noir, Ikea. Chaises en métal et sandows noirs de René Herbst (années 30), en métal noir de Mallet-Stevens (années 30) et en polypropylène noir de Carlo Bartoli (fin 60), Kartell. Suspension "Structure" en métal laqué noir, design Premier Étape, auto-édition. Posée sur le plan de travail, la lampe "Nesso" en plastique orange, de G. Mattioli (1967), Artemide.



À PARIS

PEU DE MOYENS BEAUCOUP D'EFFET

Installés avec leurs deux enfants dans une ancienne imprimerie, Claire et Nicolas ont rivalisé d'imagination pour créer des rangements à moindre coût, sans trahir leurs envies de design.

REPORTAGE CATHERINE ARDOUIN // TEXTE CÉCILE GUÉRET //
PHOTOS YANNICK LABROUSSE/TEMPS MACHINE.

Nous cherchions une surface brute: quatre murs, une arrivée d'eau, de l'électricité et tout à faire." L'envie est simple, mais il aura tout de même fallu un an à Claire Escalon et Nicolas Lanno, designers et architectes d'intérieur, pour trouver la perle rare et quitter leur atelier d'artiste de 38 m², devenu trop petit pour leurs deux garçons de 6 et 9 ans. Quand ils visitent ce loft de 72 m², dans une ancienne imprimerie construite par Gustave Eiffel à la fin du XIX^e siècle et réhabilitée au début des années 1990, ils se voient vivre là et nulle part ailleurs. "Même s'il n'était pas immense et qu'il avait déjà été refait, il était suffisamment neutre pour qu'on puisse s'y exprimer. On a adoré le bandeau de fenêtres, l'effet décoisonné, industriel et la hauteur sous plafond de 2,90 m." Pour optimiser les lieux tout en gardant l'impression d'espace, ils décident de ruser en créant un maximum de rangements. "Pour profiter de la luminosité, nous avons gardé les vitres d'atelier qui délimitent les deux chambres et conçu une cloison de salle de bains - qui fait aussi bibliothèque - ouverte dans sa partie supérieure." Contraints de faire les travaux en moins d'un mois et à peu de frais, ces adeptes du détournement choisissent des



HABITUELLEMENT UTILISÉ
POUR LES PALISSADES
DE CHANTIER, LE BATIPIN
ENTRE DANS LA MAISON.

Page de gauche. Fauteuil années 50, acheté 5 € chez Emmaüs en Alsace, retapissé avec un tissu bouclette de Kvadrat. Buffet type 50, chiné chez un brocanteur. Lampe à poser d'Éric Jourdan (2007), vase en polycarbonate blanc des frères Bouroullec (1999) et 3 bouteilles de Jasper Morrison (1982), le tout Cappellini. Au second plan, la chandère de Claire et Nicolas, qu'ils peuvent isoler grâce à des rideaux.

Page de droite. Les "Arbres pictographiques", dessinés par Claire et Nicolas, cachent une penderie et des étagères. Réalisés en batipin brut (structures et piétements), ils sont fixés sur des plaques en médium laqué. Le matelas est posé sur des palettes de transport en aggloméré. Housse de couette en coton de soie. Habitat. Tableau "Je veux", création Claire Escalon. Suspension "Structure" en métal laqué noir, modèle "Angle cassé", Premier Étape, auto-édition.





Page de gauche. Bureau et caissons de rangement en batipin brut, réalisés sur mesure. Murs peints à l'acrylique mat (Seigneurie). En haut, vase en céramique floquée blanche (années 50), chiné dans une brocante. Fixé sur le plateau du bureau, lampe d'architecte blanche d'Arne Jacobsen (vers 1950), Louis Poulson. Chaise cuir et aluminium, vintage 70. Coussin en "berlingot" et banquette en cuir, réalisation maison.

Page de droite. Les niches, déjà existantes, ont été prolongées par des équerres en batipin, pour ranger les livres d'art. Lampe à poser "Structure" en métal laqué noir, modèle "vue en perspective", Premier Étage, auto-édition. Fauteuil années 50, acheté 5 € chez Emmaüs, retapissé avec un tissu bouclette de Kvadrat.



FAUTEUILS CHINÉS ET LAMPES MAISON : CLAIRE ET NICOLAS ONT CRÉÉ À PEU DE FRAIS UN DESIGN À LEUR IMAGE.

matériaux "pauvres", comme le batipin, habituellement destiné aux coffrages ou aux palissades de chantier. "Écolo, fabriqué en France, robuste, on peut s'en servir tel quel, sans le traiter, le vernir ni le peindre. Plastiquement, on aimait son dessin veiné." Utilisé pour les niches du salon et le bureau, on le retrouve également dans les dressings de leur chambre, suspendus ("on range les chaussures en dessous") et avec une ouverture latérale pour "gagner de la place".

Dans un souci de cohérence, Claire et Nicolas choisissent trois couleurs pour tout l'appartement : du chocolat, du taupe et du bleu canard. Les fauteuils ont ainsi été recouverts des mêmes couleurs que les éléments de cuisine Ikea customisés et les panneaux en médium laqué de la chambre. Côté mobilier, le couple mélange les styles : le vintage des années 50 ou 70 chiné dans les vide-greniers côtoie le design contemporain et leurs propres créations, comme ces lampes-cubes, posées et accrochées un peu partout. Et parce qu'ils aiment cuisiner, ils se sont offert un grand plan de travail. "Nous avons déplacé le bloc cuisson devant la fenêtre afin de bénéficier d'une aération naturelle. Il restait la prise dont on s'est servi pour alimenter les suspensions au-dessus de la table." Avec des fils orange, bien visibles, conformes à leur credo de "faire d'une contrainte un parti pris esthétique."